



Capsule HISTORIQUE

350
ans
RÉMONTER LE TEMPS
AU FIL DE L'EAU 1667/2017

Texte de la plaque : A fondé Lachine (1667), reconstruit le Fort Frontenac (1675) et exploré l'ouest des Grands Lacs Commission des monuments historiques du Canada

Plaque text: Founded Lachine (1667), rebuilt Fort Frontenac (1675) and explored the western Great Lakes Historic Sites and Monuments Board of Canada

MAIS POURQUOI LACHINE?

On a souvent répété que le nom de Lachine accolé aux terres délaissées par La Salle était une sorte de moquerie soulignant l'insuccès de son expédition. Or, un contrat découvert dans les archives du notaire Basset nous apprend que le **22 juillet 1669**, un habitant du nom de François Bourdet cède au profit de Georges Allets une « terre située au dessus du Sault St-Louis au lieu-dit *La Chine*, commençant sur le bord de la grande rivière fleuve St-Laurent. » Vous avez bien lu : *La Chine*. À cette date, La Salle vient tout juste de quitter Montréal et personne ne peut encore deviner l'échec de son premier voyage.

Même si le sulpicien Dollier de Casson avoue avoir bien ri en pensant que le Mont Royal n'était plus qu'à trois lieues de *la Chine*, on ne saura jamais au juste d'où venait la plaisanterie.

Ni la seigneurie ni le nom de Saint-Sulpice qu'il lui avait donné ne survivent au départ de La Salle. Ne restent que des terres rebaptisées Lachine où s'installe une poignée de marchands et de colons, moins ambitieux que lui, mais infiniment plus tenaces.



Monument dédié à Cavellier de La Salle, situé sur la Promenade Père-Marquette (1937)
Commission des monuments historiques du Canada
Le Petit Canal et la Promenade Père-Marquette (Musée de Lachine)



Monument dedicated to Cavellier de La Salle, located on Promenade Père-Marquette (1937).
Royal Historical Monuments Commission.
Petit canal de Lachine and Promenade Père-Marquette (Musée de Lachine)

BUT WHY LACHINE?

It has often been repeated that the name of Lachine, tacked on to the lands abandoned by La Salle, was sort of a mockery emphasizing the failure of his expedition. However, in a contract discovered in Notary Basset's archives, we have learned that on **July 22, 1669**, an inhabitant named François Bourdet transferred to Georges Allets "a piece of land located above Sault St-Louis, at a place known as *La Chine*, beginning on the banks of the great St. Lawrence River". You read it right: *La Chine*. On that date, La Salle had just left Montréal and no one could yet guess that his first voyage would be a failure.

Even though Sulpician Dollier de Casson had confessed that he had heartily laughed in thinking that Mont Royal was no longer only three leagues away from China (*la Chine*), we will never exactly know the origins of that joke.

Neither the seigneurie, nor the name of Saint-Sulpice that La Salle had given it, outlasted his departure. All that remained were lands renamed Lachine where a handful of merchants and colonists settled—people who were less ambitious than he was, but infinitely more persistent.

Cette capsule est une gracieuseté de TC Media, éditeur du *Messenger de Lachine & Dorval*, fier partenaire du 350^e anniversaire de Lachine.
Source : Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine

This capsule is a courtesy of TC Media, editor of *Le Messenger de Lachine & Dorval*, a proud partner of the 350th anniversary of Lachine.
Source: Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine